DOSSIER DE PRESSE

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse +33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96 am.pereira@fondation-giacometti.fr

5 rue Victor Schœlcher – 75014 Paris
fondation-giacometti.fr

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

exposition

11.11.2026 > 21.02.2027



DOSSIER DE PRESSE

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

ALBERTO GIACOMETTI / OLIVIA ROSENTHAL
Sortir du bois

11.11.2026
21.02.2027

Exposition



Visite presse
mardi 10 nov. 2026
15 h - 17 h

Alberto Giacometti
La Clairière, 1950
Bronze
61 x 66 x 53 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Sommaire

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

4 Communiqué de presse

6 Présentation de l'exposition

9 Autour de l'exposition

11 Extrait de texte du catalogue

12 Biographie Alberto Giacometti

13 Biographies Olivia Rosenthal / Eryck Abecassis

15 Institut Giacometti

16 Visuels presse

23 Mécènes de la Fondation Giacometti

Communiqué de presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

ALBERTO GIACOMETTI / OLIVIA ROSENTHAL
Sortir du bois

11.11.2026
21.02.2027

Exposition



Alberto Giacometti
Études de Homme qui marche,
femmes debout sur socle,
bustes d'homme de face
et de profil c.1959
Stylo-bille bleu sur papier à lettres
15,8 x 23,1 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti /
ADAGP, Paris 2026

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris

institut-giacometti.fr

Présidente
Catherine Grenier

Commissaire
Françoise Cohen

Scénographe
Éric Morin

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux
#GiacomettiRosenthal

Je vois le travail de Giacometti, non seulement comme un travail de précision – l'artiste sculptant patiemment une figure puis une autre figure puis une autre figure –, mais aussi comme un travail qui vise à proposer une sorte de peuple alternatif, une autre image possible de l'espèce humaine. Et je vois ces œuvres fines et parfois minuscules comme un retour à une fragilité humaine très ancienne.
J'imagine volontiers une salle qui accueillerait un ensemble de pièces mises côte à côte, qui seraient comme autant d'individus liés par un destin collectif, un groupe, une tribu, un peuple qu'on découvrirait pris dans son biotope un peu comme des arbres dans une forêt.

Olivia Rosenthal

Invitée dans le cadre des dialogues organisés à l'Institut Giacometti entre l'œuvre de Giacometti et des artistes contemporains, l'écrivaine, dramaturge et performeuse, Olivia Rosenthal a choisi d'explorer dans son œuvre la question de l'échelle, du minuscule au monumental, suscitant une scénographie inédite avec la création d'une large plate-forme où se côtoient une cinquantaine de sculptures de toutes dimensions.
Olivia Rosenthal est l'autrice de quatorze fictions publiées aux Éditions Verticales. Performeuse de ses propres textes, elle explore depuis de nombreuses années les possibilités de faire vivre le texte hors du livre et a engagé de nombreuses collaborations avec le compositeur-vidéaste Eryck Abecassis. Elle signe un texte inédit pour le catalogue de l'exposition.

Communiqué de presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Pouvons-nous exister sans le groupe ? Et qui sommes-nous en son sein ?
A travers un ensemble d'œuvres composé principalement de sculptures et de dessins des années 1950 / 1960, Olivia Rosenthal associe les minces figures de Giacometti à l'instinct qui depuis la nuit des temps pousse les êtres humains à se rassembler et à faire société.

Profondément attaché à sa région d'origine des Grisons, Giacometti trouve dans les hauts fûts des arbres des forêts suisses un équivalent de la silhouette humaine. Olivia Rosenthal, à son tour, considère la forêt comme le milieu originel où se joue le destin collectif d'une humanité fragile.

Une pièce sonore d'Eryck Abecassis, compositeur de musique électro-acoustique, ainsi qu'un dispositif multimedia (textes et images projetés sur les cimaises) accompagneront le visiteur dans sa découverte des salles.
Le texte d'Olivia Rosenthal, intégré à la création sonore du compositeur, se déploiera dans l'espace et fera de l'exposition une expérience multisensorielle aux strates multiples. Parmi les œuvres emblématiques réunies, *Homme qui marche II, Grande femme IV*, et les *Femmes de Venise* peuplent ce défilé de l'espèce humaine.

Le Cabinet d'art graphique présente un véritable nuage de dessins au stylo-bille, principalement des têtes, dont les yeux semblent fixer le visiteur. Le dispositif cherche ainsi à faire éprouver à la fois la répétition inhérente à la pratique de Giacometti et l'attention aiguë au réel qui la sous-tend. Souvent dessinés de mémoire, ils matérialisent, par la densité de l'accrochage imaginée par Olivia Rosenthal, une foule virtuelle.

Le texte d'Olivia Rosenthal « Sortir du bois » dans le catalogue donne son titre à l'exposition.



Alberto Giacometti
La Forêt, 1950
Bronze
57 x 61 x 49,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Présentation de l'exposition

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

*« **Sortir du bois** » a été pensé comme un texte à dire, fait pour le son et la voix. Dans le cadre de l'exposition, Eryck Abecassis a donné à ce texte sa forme musicale, faisant résonner les phrases dans l'espace et les associant à une composition aussi délicate que vibrante, faite de souffles, de paroles lointaines et de chants d'oiseaux. La puissance douce de cette création a été sublimée par l'interprétation de la clarinettiste, Xavière Fertin. Le texte est ainsi devenu une matière et une atmosphère grâce auxquelles les œuvres de Giacometti se sont mises en mouvement. »*

Olivia Rosenthal

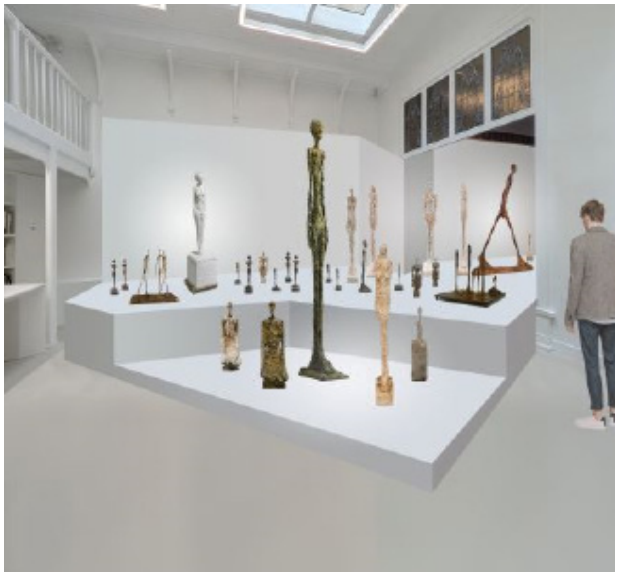
INTRODUCTION

Alberto Giacometti a entretenu des liens étroits avec plusieurs écrivains de son temps, dont il a parfois illustré les ouvrages : Georges Bataille, André Breton, Jean Genet, Samuel Beckett, Jean-Paul Sartre ou encore Simone de Beauvoir. La plupart de ces amitiés ont donné lieu à des expositions à l'Institut Giacometti. Pour la première fois, l'Institut invite une autrice contemporaine, Olivia Rosenthal, à faire dialoguer son univers avec celui de Giacometti.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle de consultation, salles 1 et 2 : La Foule

Cette exposition explore les notions de foule et de forêt, de singulier et de collectif, mais aussi la station debout et les rapports entre Homo sapiens et ses ancêtres.
Parmi les références qui ont nourri la réflexion d'Olivia Rosenthal figure notamment la Grande Galerie de l'Évolution du Muséum national d'Histoire naturelle, avec sa procession de mammifères.
Si Giacometti lui-même évoque le souvenir d'une clairière proche de Stampa comme modèle de ses personnages allongés, dès les années 1950, Jean Genet et Jean-Paul Sartre perçoivent dans sa sculpture une plongée aux origines de l'humanité, qui dépassant les limites du vivant s'adresse aussi aux morts. Genet, en particulier, compare la matière des bronzes à une sorte de lave, conférant ainsi à l'œuvre de Giacometti une origine profondément tellurique.
Organisée autour d'une vaste plate-forme à plusieurs niveaux, qui embrasse les trois salles principales, la scénographie se saisit de cette vision globale d'une multitude d'individus-sculptures,



Vue 3D de la scénographie © Eric Morin

faisant émerger, dans leur rassemblement, une forme de communauté. Elle compose ainsi un paysage où se côtoient des sculptures en bronze ou en plâtre, de toutes dimensions, réalisées dans les années 1950-1960. *La Cage, La Clairière, La Forêt, Quatre femmes sur socle* — autant de compositions à plusieurs personnages qui témoignent des recherches de Giacometti sur le socle et son intégration à l'œuvre — ponctuent cette suite de figures individuelles.
La mise en espace souligne la répétition, les essais et le perpétuel recommencement qui caractérisent l'œuvre de Giacometti, où se tissent des allers-retours entre le familier et l'anonyme, l'individu et le groupe. Bien que Giacometti ait travaillé presque toujours avec les mêmes modèles, souvent des proches — Annette, Diego — dans des poses presque identiques, c'est pourtant l'anonymat qui ressort de l'ensemble.

À de multiples reprises Giacometti a exprimé le souhait de réaliser des compositions à plusieurs personnages. La première, le *Palais à 4h du matin* de 1932, incarne un rêve où se jouent les tensions de la vie affective de l'artiste. De nombreuses pièces surréalistes, notamment les pièces à plateau mettent en scène les relations entre les êtres, souvent réduits à des sortes de pions abstraits. Après la Seconde Guerre mondiale, Giacometti est proche de Sartre, de Maurice Merleau-Ponty et de la revue des *Temps modernes* fondée en 1945.

Présentation de l'exposition

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Dans le contexte de l'essor de la phénoménologie, Giacometti, face au modèle, vise à exprimer avec exactitude sa perception de l'autre, non plus au sein de la triade psychanalytique parents / enfant, mais en interrogeant la relation à l'autre en tant qu'être humain participant d'une même espèce. *La Cage* (1949-1950) et les *Quatre femmes sur socle* (1950) sont liées au souvenir de la visite de Giacometti dans une maison close, le Sphinx. Elles transposent la fascination autant que la distance ressenties par l'artiste.

Dans un entretien donné à Jean Clay en 1963, Giacometti date d'une sortie au cinéma sa prise de conscience que la perception de la distance à l'autre deviendrait l'un des principaux moteurs de sa création ; ainsi que le manifestent *Trois hommes qui marchent (petit plateau) (*1948) ou *Figurine entre deux maisons* (1950). En 1958, Giacometti reçoit de l'architecte Gordon Bunschaft une commande pour la Chase Manhattan Bank Plaza à New York. Bien qu'abandonnée en 1960 après un travail acharné, elle aura une postérité importante dans l'œuvre. À l'occasion des recherches sur le dialogue de plusieurs figures cette fois-ci dans l'espace réel, elle donne naissance à deux sculptures emblématiques de Giacometti : l'*Homme qui marche* (1960) et la *Grande femme* (1960-1961). Celles-ci trouvent une généalogie lointaine dans la *Femme qui marche* (1932), la *Femme au chariot* (1943-1945) et les *Femmes debout* et *Homme traversant une place* qui jalonnent sa carrière.

Un dispositif multimédia assemble dans une boucle d'une quarantaine de minutes des projections —l'apparition furtive d'un personnage de dos, des fragments du texte écrits — et une composition sonore d'Eryck Abecassis, qui mixe bruits de la nature ou de l'environnement urbain, sons de clarinette et clarinette basse ainsi que des passages de son texte dits par Olivia Rosenthal. Diffusée depuis différents points de l'espace, selon des intensités variables, la création sonore, parfois presque imperceptible, enveloppe le visiteur dans un continuum qu'il découvre et perçoit au gré de ses déplacements.

Cabinet d'art graphique : La présence du modèle
À partir de 1935, Giacometti revient au travail d'après le modèle vivant. La *Femme debout,* les bustes, les têtes, l'*Homme qui marche* sont autant de types qui traversent son œuvre jusqu'à la fin. Dans ses entretiens, Giacometti a souvent évoqué la manière dont il cherche à faire surgir la présence du visage qui lui fait face, à partir de quelques points précis — l'œil, l'extrémité du nez — et par la superposition de tracés plus ou moins denses, sans cesse repris.



Alberto Giacometti
Têtes d'homme, 1962 –1963
Stylo-bille bleu sur page de carnet détachée
17 x 11 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Composition originale : Eryck Abecassis
Clarinettes Bd et contrebasse : Xavière Fertin
Ingénieur du son : François Casays
Studio Accès Digital Rouen
Montage multimedia : Camille Berthelin
Photo : Catherine Tambrun

Présentation de l'exposition

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Le Cabinet d'art graphique présente un véritable nuage de dessins, souvent réalisés au stylo-bille, principalement des têtes. Le dispositif cherche ainsi à faire éprouver à la fois la répétition inhérente à la pratique de Giacometti et l'attention au réel qui la sous-tend. Réalisés sur des supports les plus divers — enveloppes, lettres, invitations, nappes, marges de livres ou d'articles de journaux, dans les bars, au restaurant comme à l'atelier — ces dessins témoignent d'une pratique quotidienne. Souvent dessinés de mémoire, ils matérialisent, par la densité de l'accrochage imaginé par Olivia Rosenthal, une foule virtuelle.
Cet espace accueille également une première présence du texte d'Olivia Rosenthal, sous la forme d'une lecture enregistrée par l'autrice.

Patio
Le visiteur est accueilli à l'étage par deux tableaux de *Femme debout* datées de 1946 à 1961 témoignant de la parfaite concordance des recherches entre peinture et sculpture.

Corridor
Giacometti s'installe dans l'atelier de la rue Hippolyte-Maindron fin 1926.
Il y travaillera jusqu'à sa mort. De nombreux photographes ont été frappés par la saturation de l'espace de l'atelier rempli de sculptures de toutes périodes à des états d'avancement divers. Isaku Yanaihara, jeune professeur de philosophie japonais vient à Paris en 1955 pour étudier l'existentialisme. À l'instigation de Sartre, il se présente à l'atelier de Giacometti en octobre 1956. Fasciné par son visage, celui-ci l'invitera à revenir poser presque chaque été jusqu'en 1961. Devenu un familier, Yanaihara photographie les œuvres en cours, les portraits qui le représentent tout d'abord. Il enregistre également en 1957 dans une étonnante série la beauté de ce lieu singulier où la présence fantomatique des sculptures se mêle aux esquisses tracées au mur.

L'histoire de la photographie de Gordon Parks est tout autre. Photographe afro-américain, Parks (1912 – 2006) est missionné en 1951 par le magazine *Life* qui publie alors plusieurs portraits d'artistes vivants. cette occasion, Parks réalise des portraits de Giacometti à l'atelier entouré de ses sculptures, soulignant leur légèreté instable. Il photographiera aussi quelques sculptures dans la rue, comme dans ce célèbre cliché où se juxtaposent en raccourci *Trois Hommes qui marchent* et les jambes de passants.



Isaku Yanaihara
Atelier d'Alberto Giacometti
1957
Tirage argentique sur papier
18 × 12,6 cm
Archives Fondation Giacometti
Photo : Isaku Yanaihara
© Kiyoko Tsuboi / Permission granted through Misuzu Shobo, Ltd., Tokyo
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026



Gordon Parks
Les promeneurs de Giacometti (Trois hommes qui marchent),
Paris, 1951
Tirage argentique sur papier
34,6 x 27,5 cm
Archives Fondation Giacometti
Courtesy © The Gordon Parks Fondation
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

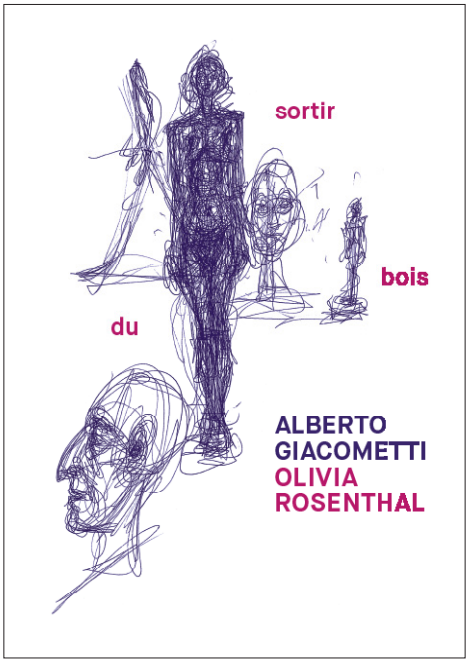
Autour de l'exposition

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Le catalogue de l'exposition

Sous la direction de Françoise Cohen
Co-édité par la Fondation Giacometti, Paris / Fage éditions, Lyon
Conception graphique : Brigitte Mestrot
Bilingue français / anglais, 120 pages, 55 illustrations,
texte inédit d'Olivia Rosenthal
Format : 16,5 × 23 cm
Prix public : 24 €
ISBN : 978-2-84975-850-2



VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

En français.
Les mercredis, vendredis et samedis à 14 h 30.
Pendant les vacances scolaires de la zone C : les mardis, jeudis et samedis à 14 h 30.
Durée 1 h.

En anglais.
Les mercredis, samedis et dimanches à 11 h.
Pendant les vacances de la zone C : les vendredis et dimanches à 11 h. Durée 1 h.

Visites en famille
Pendant les vacances de la zone C : les mercredis et samedis de 11 h à 12 h.

Ateliers en famille
Dimanches de 15 h à 17 h.
Pendant les vacances scolaires de la zone C : mercredis, vendredis et dimanches de 15 h à 17 h.

Informations pratiques

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schoelcher
75014 Paris

Ouvert du mardi au dimanche
10 h à 13 h - 14 h à 18 h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Billetterie sur réservation
et sur place (par cb).
Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 3 €

Réservations
institut@fondation-giacometti.fr

Autour de l'exposition

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Programmation culturelle

Une programmation culturelle est proposée au public pendant la durée de l'exposition, ainsi que des visites en français et en anglais et des ateliers destinés aux familles et enfants.

Dans les bois, lectures musicales

Soirée du 19 janvier 2027 de 19 h à 22 h (pause de 45mn vers 20 h 30)
Une variation en texte et en musique autour de la pièce sonore créée par Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis pour l'exposition.
Réservations : institut@fondation-giacometti.fr

Lors de cette soirée, le public sera dans les bois avec Eryck Abecassis (composition électronique), Amélie Durand (textes et voix), Xavière Fertin (clarinettes), Philippe Foch (pierres, percussions) et Olivia Rosenthal (textes et voix) qui recréeront une atmosphère destinée à accueillir les statues debout et les têtes de Giacometti.
Ils proposeront collectivement une pièce sonore inédite avec ou sans paroles, avec ou sans musique, où alterneront des moments de duo, trio ou quatuor, clarinette seule ou avec percussions, lecture accompagnée de sons électroniques etc... L'ensemble s'organisera en courtes sessions qui s'enchaîneront dans un flux quasi ininterrompu afin de plonger le public dans un espace à la fois hospitalier et un peu sauvage.

Les ateliers créatifs proposés aux familles

« Toucher, écouter, créer »
en lien avec l'exposition « Alberto Giacometti / Olivia Rosenthal Sortir du bois »
du 9 novembre 2026 au 21 février 2027

Au cours de cet atelier, les familles explorent la matière sous ses dimensions tactile et sonore. Parents et enfants se reconnectent à leurs sensations, laissant émerger un imaginaire propice au récit, au conte et à la poésie. Les yeux fermés, chacun expérimente différents matériaux, puis peint à l'aide de matières minérales et naturelles sur de grands supports évoquant les parois des grottes.
Avec l'argile crue, tous jouent ensuite avec les empreintes, les creux et les vides pour faire naître des figures humaines libres et organiques.
L'atelier se prolonge par une visite de l'exposition, au cours de laquelle les familles mettent en regard leurs réalisations avec les œuvres présentées, prolongeant ainsi leur expérience sensible et leur découverte aux univers d'Alberto Giacometti et Olivia Rosenthal.



© Institut Giacometti

Dimanches de 15 h à 17 h hors vacances scolaires de la Zone C
Mercredis, vendredis et dimanches de 15 h à 17 h pendant les vacances scolaires de la zone C
Réservations : institut@fondation-giacometti.fr

Texte du catalogue

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Olivia Rosenthal, *Sortir du bois* (extrait)

(...)
L'espèce à laquelle j'appartiens
Homo sapiens
a éliminé les autres espèces humaines
depuis à peine 30 000 ans
et je me demande
au cas où je rencontrerais un autre spécimen
hypothèse peu plausible dans l'endroit où je me suis retirée
si je reconnaîtrais en elle ou en lui
un autre exemplaire de la même espèce
ou si j'apercevrais par transparence
les formes disparues
des *homo floresiensis*
homo habilis, homo soloensis
homo neanderthalensis
qui nous ont précédés
toute notre préhistoire vibre dans nos têtes.
[...]
Je suis rattachée à un nous
dont je cherche pour l'heure à m'extraire.

Dans la tradition occidentale
la tête régit le reste du corps
mais moi, je dois l'avouer
j'ai décidé de ne pas penser par la tête
mais plutôt par le ventre, par les bras et surtout par les pieds.
Bien que fâchée avec ma tête
je suis entêtée.

Il y a quelques jours
j'ai entendu un véhicule entrer dans la forêt
et emprunter une des pistes qui mènent à ma tanière
j'aurais pu montrer ma tête
pour me réconcilier avec celle que je suis devenue
mais j'ai préféré m'enfoncer dans les fourrés
je ne voulais pas prendre le risque
de rencontrer les chasseurs qui rôdent.

Depuis je me poste dans le prolongement d'un arbre
je me confonds avec le tronc
je monte la garde la tête haute
fixée sur l'horizon.

Dans cette attitude
je me sens liée à tous les humains
qui, avant moi, ont adopté la position verticale.

Biographie

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse +33 (0)1 87 89 76 75
Anne-Marie Pereira +33 (0)6 48 38 10 96 am.pereira@fondation-giacometti.fr



Giacometti dans l'atelier
Photo : Denise Colomb, 1954.
Archives Fondation Giacometti

ALBERTO GIACOMETTI [1901-1966]

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé auprès duquel il découvre la peinture et s'initie à la sculpture. De ses premières œuvres à sa mort, Giacometti a réalisé une centaine de plâtres peints et une soixantaine de bronze peints. Peintures et sculptures sont intimement liées dans l'œuvre de l'artiste.

À l'âge de 13 ans, Giacometti réalise ses premières aquarelles : des paysages de montagne autour de la maison familiale dans le village de Stampa. En 1922, il quitte sa vallée natale et s'installe à Paris pour suivre les cours du sculpteur Antoine Bourdelle à l'académie de la Grande-Chaumière, où il travaille d'après modèle. À partir de 1925 il s'intéresse à l'avant-garde, notamment aux artistes cubistes.

En 1929, il commence une série de sculptures appelées « femmes plates », proches de l'abstraction, qui le fait remarquer par le milieu artistique. En 1930, il adhère au mouvement surréaliste d'André Breton au sein duquel il est un membre actif. Ses sculptures, et notamment *Boule suspendue,* jouent un rôle central dans la définition par Dalí des objets « surréalistes » et « à fonctionnement symbolique ».

La question de la tête humaine fut le sujet central de la recherche de Giacometti toute sa vie, et une des raisons de son éloignement du groupe surréaliste en 1935. Pour lui, à cette date, la représentation d'une tête, qui semblait un sujet banal, était loin d'être résolue. La tête et surtout les yeux sont le siège de l'être humain et de la vie dont le mystère le fascine. Après la *Tête-crâne* de 1934, élaborée après la mort de son père Giovanni en 1933, ses multiples variations sur les têtes montrent que le sujet ne peut être épuisé, d'autant que s'y conjugue la question de l'échelle : pour Giacometti, rendre sa vision avec exactitude c'est aussi donner la distance avec laquelle le sujet a été regardé.

Dans les années trente, les modèles de ses recherches sur la tête sont son frère Diego, une amie artiste anglaise Isabel (Delmer) et un modèle professionnel, Rita (Gueyfier). Son amie Isabel Rawthorne, vue de loin au Quartier Latin, est le sujet d'une de ses toutes premières figurines miniatures.

Entre 1958 et 1960, Giacometti réalise, dans le cadre de la commande pour décorer la place de la Chase Manhattan Bank à New York, une *Grande Femme* et une *Grande tête* à une échelle monumentale, aux côtés de l'*Homme qui marche*. Ces trois œuvres deviendront iconiques. En 1962, Giacometti remporte le Grand Prix de sculpture de la XXXIe Biennale de Venise. Les rétrospectives de 1965 à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humlebaek, Danemark) consacrent l'artiste peu de temps avant qu'il ne s'éteigne, en janvier 1966, à l'hôpital de Coire, en Suisse.

Biographie

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr



Photo : Francesca Mantovani
Éditions Gallimard

OLIVIA ROSENTHAL

Olivia Rosenthal, écrivaine, a écrit une quinzaine de récits qui ont pour particularité d'associer une part documentaire (réalisée à partir d'entretiens) et une part fictionnelle.
Elle a publié entre autres *Une femme sur le fil,* Grand Prix de la fiction de la Société des Gens De Lettres (Verticales, 2025), *Éloge des bâtards* (Verticales, prix Transfuge du meilleur roman français de la rentrée 2019), *Toutes les femmes sont des aliens* (Verticales, 2016), *Mécanismes de survie en milieu hostile* (Verticales, 2014). Elle a obtenu le prix du Livre Inter et le prix Alexandre-Vialatte pour *Que font les rennes après Noël ?* (Verticales, 2010) et le prix Wepler-Fondation La Poste pour *On n'est pas là pour disparaître* (Verticales, 2007). Lauréate de la Villa Kujoyama en 2018, elle a publié *Un singe à ma fenêtre* (Verticales, 2022), le livre issu de cette résidence de trois mois au Japon. Ses livres sont traduits en anglais, en italien, en allemand, en espagnol, en hongrois, en chinois et en coréen.

Olivia Rosenthal écrit pour le théâtre et se produit elle-même sur scène, présentant des formes hybrides avec des artistes de toutes disciplines. Spectacles (*Macadam animal*, conçu avec le compositeur et vidéaste Eryck Abecassis), livrets d'opéra (*Safety First*, également avec Eryck Abecassis), pièces sonores, lectures musicales, conférences performées, etc... Elle a participé à plusieurs adaptations cinématographiques de ses textes *Les Larmes* (2010) et *Tous les adultes ne sont pas méchants* (2013) de Laurent Larivière ; *La Nuit américaine d'Angélique* (2013) de Pierre Emmanuel Lyet et Joris Clerté.

Dans le cadre d'une commande de l'agence du livre et de l'audiovisuel Ciclic, elle a également travaillé sur des films amateurs (une vaste base de données de films muets des années 1930 aux années 1970) et composé un film intitulé *Mes enfants* entièrement à partir de ces archives visuelles.

Enfin, elle a écrit un petit livre intitulé *Futur Antérieur* pour l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (collection « Diaporama », IMEC, 2021) sur la manière dont les images cinématographiques ont joué un rôle dans la création de ses textes. Elle réalise également diverses interventions (affiches, fresques murales) dans l'espace public, qui sont autant de moyens pour elle de renouveler et de multiplier les formes que peut prendre la littérature.



Photo : Aude Pagier

ERYCK ABECASSIS

Né à Alger, Eryck Abecassis s'installe à Paris en 1975 pour y étudier le cinéma et la musique.
Son travail, de la scène à l'espace public explore un style en marge des courants établis, dynamisant l'écoute par un intérêt constant pour le décloisonnement artistique.
Après des études d'écritures d'harmonie et de contrepoint, Il participe aux ateliers de recherches instrumentales de l'Ircam (il y suivra plus tard le cursus d'informatique musicale).
Ses nombreuses collaborations qui le mènent de la scène au cinéma, en passant par le théâtre de rue, ont pour conséquences le développement d'un style en marge des courants traditionnels et d'une certaine forme "contemporaine" établie - un regard nourri d'autres pratiques, écoutes, habitudes de représentations. Sa recherche, depuis de nombreuses années se nourrie d'un intérêt croissant pour la"noise music", tant au niveau des compositions que des dispositifs instrumentaux (hybridation d'instruments et synthèse sonore) - le bruit comme déviation du signal "normal".
Son travail s'oriente aussi vers les espaces publics, avec le souci constant du renouvellement des habitudes d'écoutes et des modes de représentations. Compositeur et musicien soliste électro, il se produit internationalement. Il a reçu des commandes de Radio-France, Gmem, Grame, Grm, État Français, La Muse en Circuit, Césaré, Ems (SE). Ses pièces sont jouées par les ensembles Accroche-Note, 2e2m, trio Aller-Retour, Insieme, Octuor de violoncelle, Équinoxe, Ensemble Fa, EOC, Quatuor Diotima, Kernel, Ars Nova, Bintang Tiga, Kernel.

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Collaborations artistiques : Christophe Tarkos, Lars Åkerlund , Francisco Meirino, Olivia Rosenthal, Judith Depaule, Fouad Boussouf, Wilfried Wendling, K. Toeplitz, Reinhold Friedl.
Collaborations cinématographiques : Partho Sen-Gupta, Rodrigo Littoriagga, Neasa Ni Chianain, David Rane, Michel Quinejure, Pierre Chosson, Jérôme Boivin, Matias Rojas Valencia.
Nomination meilleur musique de film aux festivals de Sundance et Tallinn.
Labels disques : Entr'acte, Editions Mego, Mikroton, Flad Day Recordings, Fragment Factory.
Eryck Abecassis a été lauréat Institut Français Hors les murs 2011 (projet Opéra Safety First (livret d'Olivia Rosenthal), production : Comédie de Reims, Opéra de Reims, Mac de Créteil, Césaré Cncm)
Coup de cœur Charles Cros 2022 pour l'album Ilumen.
Coup de cœur Charles Cros 2014 pour l'album é v a p o r a t i o n.

Institut Giacometti

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

L'Institut Giacometti est le lieu de la Fondation Giacometti consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie. Créé en 2018, il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014. Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'exposition, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900-1970) et un lieu de découvertes accessible à tous les publics. Il présente de manière permanente l'atelier mythique d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et en terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

L'Institut propose un regard renouvelé sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit. Le programme de recherche et d'enseignement, l'*École des modernités*, est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs. Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.



Informations pratiques

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris

Ouvert du mardi au dimanche
10 h - 13 h et 14 h - 18 h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Billetterie sur réservation et sur place (par cb) :
fondation-giacometti.fr/fr/billetterie

Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 3 €

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

Conditions d'utilisation

Les images doivent avoir été fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale : auteur, titre, date. Toutes modifications de l'image, coupure et surimpression sont interdites sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum : 100 pixels par pouce, taille maximum : 600 × 600 pixels).

Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers sont interdits.

Les œuvres doivent être reproduites uniquement en pages intérieures ; toute autre exploitation (notamment en couverture) devra faire l'objet d'une demande d'autorisation complémentaire auprès de l'ADAGP.

L'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition.

Crédit obligatoire

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti :
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Pour la photographie d'Isaku Yanaihara :
© Kiyoko Tsuboi / Permission granted through Misuzu Shobo, Ltd., Tokyo
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Pour la photographie de Gordon Parks :
Courtesy © The Gordon Parks Fondation
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

© Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

« Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr



Alberto Giacometti
Grande femme IV, 1960 –1961
Bronze
270 x 31,5 x 56,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026



Alberto Giacometti
Homme qui marche II, 1960
Plâtre
188,5 x 29,1 x 111,2 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr





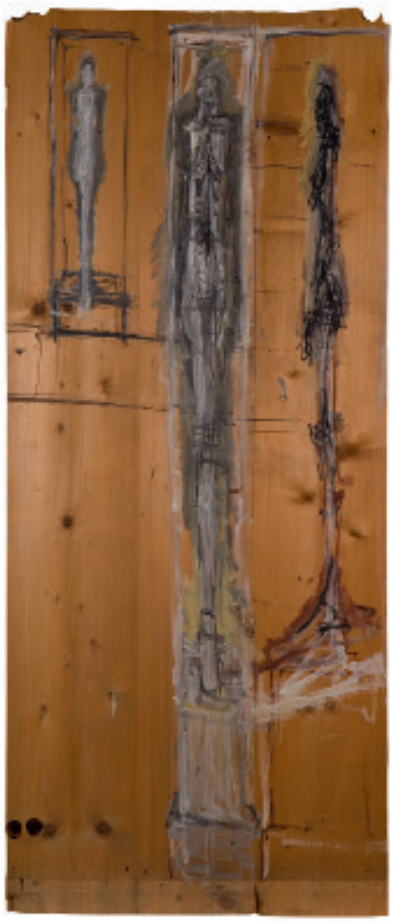
Alberto Giacometti
Femme de Venise IV, 1956
Plâtre peint
121 x 16,5 x 34,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Alberto Giacometti
Nu debout sur socle cubique, 1953
Bronze
43,2 x 11,5 x 10,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / Adagp, Paris 2026

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr





Alberto Giacometti
Deux femmes debout et figurine dans une cage,
c.1950
Huile sur panneau de bois découpé
184 x 78,4 x 2,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Alberto Giacometti
La Forêt, 1950
Bronze
57 x 61 x 49,5 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr





Alberto Giacometti
La Clairière, 1950
Bronze
61 x 66 x 53 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Alberto Giacometti
Quatre femmes sur socle, 1950
Bronze
73,8 x 41,2 x 18,8 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr





Isaku Yanaihara
Atelier d'Alberto Giacometti, 1957
Tirage argentique sur papier
18 × 12,6 cm
Archives Fondation Giacometti
© Kiyoko Tsuboi / Permission granted through Misuzu Shobo, Ltd., Tokyo
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

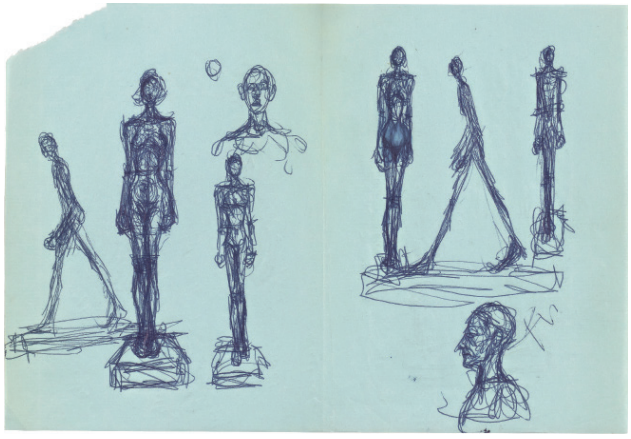
Gordon Parks
Les promeneurs de Giacometti (Trois hommes qui marchent), Paris, 1951
Tirage argentique sur papier
34,6 x 27,5 cm
Archives Fondation Giacometti
Courtesy © The Gordon Parks Fondation
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Visuels pour la presse

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr





Alberto Giacometti
Têtes d'homme, 1962 –1963
Stylo-bille bleu sur page de carnet détachée
17 x 11 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

Alberto Giacometti
Études de Homme qui marche, *femmes debout sur socle, bustes d'homme de face et de profil*, c.1959
Stylo-bille bleu sur papier à lettre
15,8 x 23,1 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026



Alberto Giacometti
Buste d'homme et coquille d'escargot
c. avril 1964
Stylo-bille bleu sur enveloppe
10,7 x 24,1 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2026

MÉCÈNES DE LA FONDATION GIACOMETTI

FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira
+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr

La Fondation Giacometti remercie chaleureusement

LE CERCLE DES MÉCÈNES

Nicholas Acquavella
Anne Dias Griffin
Franck Giraud
The Gerard B. Lambert Foundation
Ronald S. Lauder
M. et Mme Jeffrey H. Loria
Daniella Luxembourg
Eyal et Marilyn Ofer
The Don Quixote II Foundation
The Ruth Stanton Foundation
Mariam & Michael Z. Warden

et les autres membres qui souhaitent rester anonymes

EYAL & MARILYN OFER FAMILY FOUNDATION

ANNE DIAS GRIFFIN

Don Quixote Foundation.

ainsi que :

Gallagher
Insurance | Risk Management | Consulting